

COTENTIN

La « guerre » fait rage pour embaucher dans l'industrie

Page 7

N° 32

Infiny Home
les marques du mobilier et de la déco

Mardi 11 Juin

le
JEU
7 SUR 7

LA PRESSE DE LA MANCHE

actu.fr/la-presse-de-la-manche

Mardi 11 juin 2019 - N° 22837

DÉBARQUEMENT

Les Comanches honorés
à Utah Beach



Déjà des souvenirs plein la tête

INDUSTRIE. Alors que l'industrie se porte bien à Cherbourg, les compétences sont très recherchées

Nos entreprises se disputent les salariés qualifiés

« **GUERRE, LE MOT EST FORT.** Mais rivalité ou bataille de compétences, c'est certain ! » réagit le syndicat Sud d'Orano. Le sujet est sensible et les langues difficiles à délier. À Cherbourg, dans les entreprises, les carnets de commandes sont remplis. Pour les honorer, la main-d'œuvre est recherchée. Les ingénieurs, les techniciens et les ouvriers s'arrachent. « La problématique est la même pour tout le monde. Nous embauchons mais nous avons des difficultés à trouver la main-d'œuvre qualifiée. Nous devons alors multiplier les démarches pour faire savoir que nous recrutons », explique Sylvain Renouf, chargé de communication d'Orano.

De la publicité pour recruter

Les grands donneurs d'ordre multiplient les salons ou les forums de recrutement, les journées de présentation de postes auprès de Pôle emploi, les opérations séduction... « Nous faisons savoir par tous les moyens que nous recrutons, dans la Manche mais plus largement en Normandie et même dans toute la France. Et nous présentons nos métiers et la filière nucléaire qui restent souvent méconnus. La filière est dynamique et c'est une bonne nouvelle ! », note encore le chargé de communi-

cation.

Les services de Latitude manche sont même sollicités pour promouvoir la région. Les écoles d'ingénieurs sont régulièrement visitées par les donneurs d'ordre pour que les jeunes pensent à postuler. Naval group, Orano, EDF ratissent plus large pour embaucher. Orano entreprend par exemple régulièrement, des séances d'informations avec Pôle emploi pour communiquer sur les formations ou les métiers qui recrutent.

Au dernier speed dating, organisé à Naval Group, un ingénieur expliquait venir de Bordeaux pour travailler à Cherbourg, et s'y plaire. Le secteur est sous tension, mais les grands groupes savent encore trouver des arguments pour embaucher.

Une bonne nouvelle ? Pour les salariés, certainement ! Certains n'hésitent pas à profiter de la dynamique pour essayer de se vendre à une autre entreprise.

« Il faut faire attention tout de même. Un employé qui tenterait de trop négocier ses intérêts en allant d'entreprises en entreprises pourrait se faire blacklister ! Et faut relativiser, le calcul des entrées et sorties dans les entreprises est impossible, mais il n'y a pas un si gros flux de sortie dans les entreprises », souligne quant à elle, l'AISCO, l'association interentreprises des sous-traitants du

Cotentin.

Recherche gens d'expérience

Son président, Eric Voisin, précise : « Naval Group a aspiré de nombreux salariés compétents. Les personnes trouvent dans ces entreprises une certaine stabilité et une sécurité d'emploi, mais heureusement, certains employés n'y sont pas sensibles ! » « Les démissions pour rejoindre un des deux autres grands groupes, restent encore limitées. Par contre, les difficultés de recrutement et surtout les difficultés de main-d'œuvre que rencontrent les plus petites entreprises sont certaines », affirme Eric Gyurjan, secrétaire de section Sud Orano cycle la Hague.

Reste que les donneurs d'ordre ne peuvent, à priori, pas piller la ressource humaine de ses entreprises sous traitantes, sans se tirer une balle dans le pied.

Jeu de dupes ? « Il y a pourtant un jeu de chaises musicales, détaille Eric Voisin. Les donneurs d'ordre aspirent les compétences des sous-traitants de rang 1 et 2, qui aspirent les sous-traitants de rang 3/4, qui finalement débauchent les artisans. S'opère alors une perte de compétences dans toutes les entreprises. »

Un propos parfaitement illustré par une expérience vécue par l'entreprise Nutrifish.



➔ A Cherbourg, les grands donneurs d'ordre embauchent mais ont des difficultés à trouver la main-d'œuvre qualifiée. La « guerre » fait donc rage entre les entreprises afin d'embaucher des salariés compétents.

« Nous avons reçu un CV d'une personne diplômée dans la biologie qui correspondait parfaitement à nos critères d'embauches mais la personne a préféré accepter l'offre d'emploi d'un des grands donneurs d'ordre qui ne correspondait pas à ces compétences », raconte Olivier Le Cossec, responsable qualité. Aujourd'hui, il l'affirme, la difficulté à trouver du personnel oblige l'entreprise à revoir sa stratégie de

développement.

Ils ne sont pas les seuls. Après plusieurs années passées à Orano Thémis, Alain Truffaut l'affirme : il a eu de nombreuses propositions pour être débauché. Il a finalement préféré monter son entreprise en février dernier pour répondre aux demandes grandissantes. « Je fais de l'usinage de précision » explique-t-il. Déjà ses carnets de commandes sont pleins. Mais il le

sait, embaucher sera difficile. Alors déjà, il se renseigne pour accueillir un apprenti. Prendre le temps de former pourrait être la solution. « Mais il faut mettre davantage de formation en place ! soutient encore Eric Voisin avant de conclure, la fin de l'EPR devrait également libérer des compétences ». Reste à savoir quand elle aura lieu !